

LE BILLET

Les saignées n'ont jamais sauvé personne... ou comment précipiter la fin



**Christophe
Trésallet**
(Promotion 1994)
Directeur de la rédaction

L'été n'a pas fait retomber la fièvre qui s'est emparée des médecins, qui, quels que soient le mode d'installation ou la spécialité, se sont dressés contre la « loi de modernisation de la santé ». Alors que le corporatisme médical n'a jamais été aussi faible, la convergence des inquiétudes et protestations de l'ensemble des professions de santé n'a jamais été aussi forte. Les plus à plaindre du tiers payant généralisé ne seront pas les médecins ; mais bien les patients qui devront s'assurer pour leur santé et ainsi se dispenser des soins qu'ils jugeront les moins urgents afin de ne pas faire bondir leur franchise. Les plus exposés ne seront pas les médecins mais bien les patients dont les données personnelles seront « partagées » au delà du secret médical.

Réformer cette gigantesque institution qu'est la Santé ne peut se faire par des saignées sans la mettre dangereusement en péril : réduction du nombre de praticiens (la démographie s'en charge d'elle-même), dévalorisation du prix des actes (pour inciter à en réaliser plus et plus vite), réduction des centres d'accueil (menace de fermeture de 10 % des services d'urgence)... En témoigne la lettre ouverte d'un collectif de Professeurs des Hospices Civils de Lyon (*Le Monde* du 6 juillet) rejetant le projet de budget 2015 : après des efforts de restructuration engagés pendant 7 ans (regroupement de services, fermeture de lits, suppression de postes, accroissement considérable de l'activité) et alors que la situation financière était équilibrée, la baisse du financement de l'assurance maladie les replonge mécaniquement dans un déficit budgétaire irrattrapable.

Prétendre que les médecins ne sont attirés que par l'appât du gain ou par l'oisiveté n'est pas seulement insultant mais le reflet d'une déconnection totale avec la réalité du terrain. Devant la crise médicale et sanitaire qui s'annonce, des Etats Généraux de la Santé seraient plus qu'indispensables afin de trouver collectivement les solutions à un sauvetage déjà compromis. Financer et sanctuariser la Santé sont des choix de société desquels ne peuvent pas être écartés les principaux intéressés : les patients ou futurs patients, et desquels ne peuvent pas être éliminés les principaux acteurs : les soignants.

Les saignées, pas plus que les purges, n'ont jamais sauvé personne... ■